

## Questions principales

- Quels choix les jeunes francophones font-ils au moment d'entreprendre des études postsecondaires?
- Quels facteurs influent sur leur choix final?
- Comment le personnel d'orientation scolaire perçoit-il les choix retenus par les élèves quant au programme, à l'établissement et à la langue d'enseignement?
- Quels sont, à leur avis, les facteurs qui influent sur le choix final des élèves?

## Selon la recherche

Les multiples recherches réalisées de 1985 (Churchill, Frenette et Quazi) jusqu'en 2009 (Allard, Deveau et Landry) sembleraient confirmer les faits suivants :

- l'ambition d'entreprendre des études universitaires diminue pendant le parcours secondaire, particulièrement chez les garçons;
- la majorité des élèves des écoles secondaires de langue française préfère faire des études postsecondaires en français à proximité du foyer familial;
- l'éloignement géographique est un réel obstacle à la poursuite d'études postsecondaires;
- les élèves des écoles secondaires de langue française désireux d'étudier dans des établissements postsecondaires de langue anglaise se sentent peu appuyés par le personnel de l'école dans le processus de transition;
- les diplômés des écoles secondaires de langue française vivent des défis d'ordre linguistique au moment de leur transition, tant vers des établissements postsecondaires anglophones que francophones, éloignés du foyer familial.

Les participants à l'étude d'Allard, Deveau et Landry (2009) n'identifient pas majoritairement l'éloignement géographique des établissements postsecondaires de langue française ou bilingues comme facteur limitant l'accès aux études postsecondaires en français, contrairement aux résultats de Frenette (2002, 2003), du Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC) (2003, 2005) et de Lamoureux (2007).

## L'accès des francophones aux études postsecondaires en Ontario : Le choix des jeunes

### AUTEURS de la recherche

**Normand Labrie** est professeur titulaire et vice-doyen à la recherche et aux études supérieures à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (IEPO) à l'Université de Toronto (UT). Après avoir fait un doctorat en linguistique à l'Université Laval (1989) et des études postdoctorales au Centre de recherche sur le plurilinguisme de la Katholieke Buniversiteit Brussel (2001), il a entrepris une carrière universitaire comme professeur à l'IEPO, où il a dirigé le Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO) pendant 10 ans (1994-2004).

**Sylvie Lamoureux** est professeure adjointe à l'Institut des langues officielles et du bilinguisme à l'Université d'Ottawa. Professionnelle chevronnée en éducation franco-ontarienne, elle s'intéresse aux contacts linguistiques et aux expériences des jeunes francophones en milieux scolaires et postsecondaires, particulièrement en contexte minoritaire.

**Denise Wilson** est adjointe de recherche principale au Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO) d'IEPO/UT. Elle travaille à des projets de recherche touchant l'éducation en milieu francophone minoritaire. En plus d'avoir siégé à plusieurs comités consultatifs pour une Section de langue française de la région de Toronto, elle est très active au sein d'un conseil d'école.

## DE LA THÉORIE...

### Contexte du système d'éducation en Ontario

#### Les écoles

L'Ontario dispose à l'heure actuelle d'un réseau de 335 écoles élémentaires et de 94 écoles secondaires de langue française qui relèvent de 12 conseils scolaires de langue française.

D'après certaines recherches (Martel, 2001 et Churchill, Frenette et Quazi, 1985), un nombre important de francophones choisissent, dès le départ, de ne pas fréquenter les écoles de langue française, alors qu'un nombre important d'élèves inscrits choisissent, pendant leur parcours scolaire, de quitter le système scolaire francophone en faveur du système de langue anglaise et des programmes d'immersion.

#### Les collèges

Deux des 24 collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario offrent uniquement une formation en langue française, soit La Cité collégiale et le Collège Boréal qui offrent des programmes et des services de formation professionnelle axés sur la carrière et répondant aux besoins de la province et des communautés qu'ils desservent.

#### Les universités

Il est possible de suivre certains programmes en français dans les établissements universitaires suivants :

Deux **universités bilingues** (y compris les établissements fédérés ou affiliés)

- Université d'Ottawa
- Université Saint-Paul (fédérée)
- Université Laurentienne
- Université de Sudbury (fédérée)
- Collège de Hearst (affilié)

Une université anglophone, l'Université York, ayant un **campus bilingue**

- Collège Glendon

Deux autres établissements offrant des **programmes d'études en français**

- Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto
- Campus d'Alfred de l'Université de Guelph

Un établissement conférant des **grades universitaires**

- Collège Dominicain d'Ottawa

Cette recherche vise à déterminer :

- les programmes vers lesquels se dirigent les jeunes francophones après le secondaire;
- la langue dans laquelle elles et ils choisissent d'étudier;
- si la distance géographique influe sur leur choix;
- si les filles prennent leurs décisions autrement que les garçons;
- les différences possibles entre les choix des élèves sur le plan régional : Est, Nord-Est, Nord-Ouest, Centre et Sud-Ouest;
- si le choix des jeunes a changé au cours des 10 dernières années compte tenu de l'évolution des systèmes éducatifs, des nouvelles politiques gouvernementales en matière d'éducation postsecondaire et du contexte économique et des perspectives professionnelles qui s'y rattachent;
- la façon dont le personnel d'orientation scolaire perçoit les choix retenus par les élèves quant au programme, à l'établissement et à la langue d'enseignement;
- les facteurs qui interviennent, d'après l'expérience du personnel en orientation scolaire, dans le choix final des élèves.

La Direction des politiques et programmes d'éducation de langue française a pour objectif de fournir aux enseignantes et aux enseignants les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario.





